

Assemblée annuelle (AA) de la FEJ Moscou, 21- 22 novembre 2014

Déclarations et messages de solidarité

Sur les négociations collectives en Grèce

Proposée par le Syndicat des journalistes des quotidiens d'Athènes (JUADN) et le Syndicat des journalistes des quotidiens de Macédoine et de Thrace (ESIEMTH)

L'Assemblée annuelle de la FEJ a été informée par les syndicats grecs que, malgré des efforts constants depuis 2008 pour renégocier une convention collective avec l'Association des Editeurs, les relations de travail en Grèce ne sont toujours pas encadrées. Les journalistes grecs sont obligés de travailler dans des conditions précaires et très souvent avec des salaires très bas. Ces conditions ont un impact énorme sur la qualité de l'information et de l'actualité présentées au public grec.

Sur le Commissaire Hongrois Tibor Navracsis

Proposée par le SNJ-CGT, France

Considérant que la nomination du commissaire hongrois Tibor Navracsis au poste de commissaire à l'Education, à la Culture et à la Jeunesse, est intervenue malgré le vote contraire des parlementaires européens,

Considérant que cette nomination constitue une menace potentielle pour la liberté d'expression dans l'Union européenne du fait que ce commissaire a, comme ministre hongrois de la Justice, été l'auteur de lois portant notamment atteinte à la liberté de la presse,

L'Assemblée annuelle de la FEJ appelle le Comité directeur de la FEJ à demander à rencontrer au plus vite M. Navracsis afin qu'il clarifie sa position sur le sujet. L'Assemblée appelle aussi le Comité directeur à coopérer avec les autres fédérations de créateurs en vue de réagir à toute atteinte à la liberté d'expression et de création.

Sur la Palestine

Proposée par la SNJ-CGT

L'Assemblée annuelle de la FEJ se félicite que des délégués du Syndicat des journalistes palestiniens (PJS) participent en qualité d'observateurs à cette assemblée. L'AA constate que depuis 2014, 19 journalistes ont été tués dans les bombardements de Gaza et que 350 journalistes palestiniens ont été blessés.

L'AA soutient le PJS dans ses efforts pour défendre et protéger leurs membres, faire campagne pour leurs droits à fédérer les journalistes, et mettre en évidence, dans les forums internationaux, la nécessité de mettre un terme à l'impunité, afin que les auteurs de crimes contre des journalistes soient traduits en justice.

Message de solidarité envers le NUJP

Proposé par l'Union des journalistes norvégiens (NJ)

Le 23 novembre, Journée internationale contre l'impunité, cinq ans se seront écoulés depuis le meurtre de 58 personnes – dont 32 étaient journalistes – dans la ville d'Ampatuan. À ce jour, aucun auteur n'a été condamné pour avoir participé à cette effusion de sang. Pendant que les avocats de la défense parvenaient à retarder les audiences et les procès, des témoins ont été tués et le procès a été entravé par un manque de fonds et des accusations de corruption à l'égard des procureurs et des témoins.

Le syndicat philippin, le NUJP (National Union of Journalists of the Philippines), a suivi la procédure judiciaire, a pris en charge des proches, a fait pression sur les autorités et a exigé la levée de l'impunité. Dans le même temps, le syndicat a poursuivi son travail sur la sécurité, organisé des formations sur la sécurité pour les collègues et collecté des preuves sur de nouveaux cas de meurtre. Depuis le massacre, au moins 33 autres journalistes ont été tués.

Durant toute la semaine, la campagne demandant justice pour le plus grand massacre de journalistes de l'histoire s'est déroulée dans toutes les Philippines. Des photographes de presse ont publié des photos en noir et blanc dans les journaux. Des tables rondes ont été organisées dans les écoles et les universités. Les équipes de la FIJ et de l'IFEX ont rejoint celles et ceux qui ont allumé un million de bougies à Manille. Le syndicat et la FIJ Asie-Pacifique ont invité les syndicats frères du monde entier à participer à la commémoration. Une importante délégation d'Australie et de nombreux collègues des pays voisins étaient présents, à l'inverse de l'Europe.

L'Assemblée annuelle de la Fédération européenne des journalistes envoie un message fort de soutien et d'encouragement au Syndicat des journalistes des Philippines pour la 5e commémoration du massacre d'Ampatuan, le pire massacre de journalistes connus dans l'histoire moderne.

Cinq ans plus tard, personne n'a été condamné pour avoir participé à l'effusion de sang.

La FEJ exige que justice soit faite pour tous les journalistes tués et qu'un terme soit mis à l'impunité aux Philippines. Les autorités doivent veiller à ce que le procès pour le massacre d'Ampatuan s'achève sans plus tarder.